

Julie Salvador prophète en son pays



● Le public a salué avec enthousiasme la prestation de la jeune chanteuse.

Vocalement formée au sein du groupe Lapsus, l'ancienne choriste de Nazado, Julie Salvador, a bien grandi depuis l'époque où elle interprétait Fugain ou Aznavour sur la scène de l'ancien Foyer rural.

Samedi soir, à l'Ancre des Mots, Julie Salvador a rappelé, avec beaucoup d'émotion dans la voix, le souvenir d'une « scène où son nés ses premiers rêves de musique ». Aujourd'hui, l'auteur-compositeur-

interprète est une artiste à part entière. Ce sont ses textes, ses musiques qu'elle livre au parterre avec le véritable talent de la professionnelle qu'elle est. Des textes ciselés, des musiques adaptées tant à des ballades québécoises qu'à des chansons d'amour qui entraînent par instants le spectateur dans un univers particulier à l'artiste.

Une belle complicité
Pour sa première prestation professionnelle sur ses terres, Julie

n'avait pas lésiné sur les moyens artistiques. Elle avait en effet pour la circonstance fait appel à trois musiciens de talents, Ronan Pinc au violon et à la bombarde, Pierre Henry Aubry aux guitares et Olivier Le Gallo aux percussions. En trois semaines de répétitions chanteuse et musiciens ont établi une complicité constructive qui a reçu l'approbation du public.

Un troisième album en préparation
Après ce spectacle rhoëginéen,

Julie Salvador va remettre le cap sur le Québec, sa terre d'adoption, avec dans les bagages le film tourné durant sa prestation à l'Ancre des Mots par un cinéaste québécois, Rémy Dujardin. « Mon objectif aujourd'hui est de préparer mon troisième disque dans lequel figurera, entre autres, la dernière chanson écrite à Erquy (d'ailleurs interprétée samedi) et intitulée "Hommage à l'univers" », confie Julie Salvador qui aspire aujourd'hui à trouver un producteur français pour ce nouveau disque.



● Julie la Rhoëginéenne, Julie la Québécoise, a conquis le public avec ses ballades.



● Julie Salvador, accompagnée pour cette soirée d'un trio de musiciens talentueux : Ronan Pinc, Pierre-Henri Aubry et Ollivier Le Gallo.



19 juin 2006

Côte de Penthièvre

Erquy

Un concert vivant et plein d'émotion de Julie Salvador

Elle avait le trac et ne s'en est pas cachée, Julie, lorsqu'elle est entrée sur la scène de l'Ancre des mots samedi soir. « Cette soirée est pour moi chargée d'émotion, c'est sur cette scène que ma vocation est née. » Après une carrière entamée il y a huit ans au Québec, Julie Salvador a fait un retour très attendu sur la scène réginéenne et son public était au rendez-vous avec plus de deux cents personnes dans la salle. Elle n'a pas manqué d'évoquer le « petit pull bleu ciel de la chorale Nazado » avec lequel elle a entamé ses premières notes. L'émotion était là, le talent et le sourire de la jeune chanteuse ont fait le reste pour offrir une soirée de grande qualité. Auteur, compositeur, pianiste, les textes joliment ciselés de Julie étaient servis samedi soir par le talent de ses trois musiciens : Roman Pinc au violon, Olivier Le Gallo aux percussions et Pierre-Henri Aubry à la guitare. Un spectacle ouvert sur des rythmes multiculturels avec ses chansons à textes, mais aussi



Julie Salvador a partagé avec son public un grand moment d'émotion.

une gigue dynamique, des percussions et quelques chansons québécoises.

Après une heure trente de concert, ce fut aussi le temps des retrouvailles avec le public de son enfance, ceux de Nazado ou du groupe Lapsus, venus lui offrir des

fleurs, les Réginiens et les autres pour qui Julie s'est bien volontiers pliée à une séance de dédicaces. Julie Salvador cherche aujourd'hui un producteur en France, pour ses chansons qui méritent d'y être reconhues.

Le Pays Malouin

Saint-Malo et sa région

5 juillet 2006

Au Présent Têtu

Concerts et expo à Saint-Jouan

Le programme de la semaine.

• **Jeudi 29 juin : session irlandaise**

On retrouve la session irlandaise avec les musiciens locaux et ceux des environs. Ambiance Pub irlandais. Des plus agés aux plus petits, ni âge, ni frontières pour écouter la musique et se retrouver entre amis.

A partir de 21h30 Entrée libre

• **Vendredi 30 juin : chanson Julie Salvador Québec**

Julie Salvador a trouvé la renommée au Québec où elle est arrivée en 1998.

La québécoise bretonne, originaire d'Erquy est arrivée dans la belle province en 1998. Habitée par l'urgence de vivre dans un monde où le temps file 2 fois trop vite, Julie Salvador promène depuis fort longtemps son talent et son petit bonheur sur les notes de son piano et vit pleinement sa passion pour les mots et les rythmes latins, celtiques, jazz et blues teintés par la chanson française.

Une artiste dont l'avenir est prometteur. Pour cette tournée en Bretagne, on aura la chance de la découvrir sur la scène du Présent Têtu en compagnie de Ronan Pinc au violon, Pierre Henri Aubry à la guitare, et Greg Blondo aux percussions et peut-être des musiciens québécois.

Un caméraman qui prépare pour le Canada un film sur Julie sera également sur cette tournée en Bretagne.

A 21h30 entrées 10/8 €

• **Samedi 1 juillet : soirée exceptionnelle**

Swing Manouche. Rodolphe

Raffalli, Quartet joue Georges Brassens.

Une belle soirée au Présent Têtu pour tous les amateurs de Jazz de la région et principalement les amateurs de Swing Manouche et de Georges Brassens.

Corse d'origine, Rodolphe Raffallivit à Paris. Né le 20 Mai 1959 il commence la guitare à 8 ans, il est marqué par l'esprit de Django Rheinhart mais fait preuve d'une curiosité insatiable sur la guitare et découvre tour à tour la chanson française, la musique classique, le folklore d'Amérique latine, le jazz traditionnel et surtout l'improvisation. Rodolphe Raffalli cite volontiers ses maîtres Andrés Segovia, Django Rheinhart, Wes Montgomery.

Son dernier CD sur l'interprétation des chansons de Georges Brassens en instrumental a été un réel succès. Il participe alors à l'album de Patrick Bruel sur la chanson en 2002 puis en 2004 sur le dernier disque de Charles Aznavour " je voyage ".

Rodolphe Raffalli revient sur la scène du Présent Têtu en quartet en compagnie des musiciens de l'album sur les chansons de Georges Brassens

Max Robin et Doudou Cuivellieraux guitares Théo Girard à la contrebasse

En première partie de cette soirée exceptionnelle, nous retrouverons le duo vitréen la Girouette avec Julie au violon et Yann à la guitare pour quelques chansons de leur composition.

Entrées 13/10 € réservations 02 09 81 74 70



Julie Salvador.

Dimanche 2 juillet : jazz vocal avec Swing Mania

C'est le coup de cœur du mois de juillet au Présent Têtu

Une chanteuse anglaise entourée d'un violon jazzy, d'une guitare manouche et d'une contrebasse, vous ramène dans l'univers des années 20 et 30, au temps de la prohibition, des smokings et hauts de forme, des danseurs de claquettes, des grandes comédies musicales hollywoodiennes avec des interprétations dynamiques et gaies.

Le style instrumental est emprunté à Django Rheinhart et Stéphane Grappelli.

Swing Mania vous promet une soirée pleine de swing et d'humour avec une touche d'émotion et de Ukulélé.

Retrouvez avec plaisir la richesse du timbre, la présence, l'émotion et l'énergie de Rosie Short (la chanteuse des Churchfitters). Raphaël Chevallier au violon, Pierre-Henri Aubry à la guitare et Philippe Dardelle à la contrebasse complètent ce quartet de folie douce.

à 21h30 Entrées 13/10 €

• **Expo photos du 1er au 31 juillet**

"Grandir face à la mer" : une exposition de 150 photos sur Saint Jouan des guërêts prises par des habitants de la commune de 7 à 77 ans.

Un regard de l'intérieur, sur une commune en plein développement tournée vers les terres mais avec une fenêtre sur la mer.

Le Télégramme

17 juin 2006

ERQUY

Julie Salvador : Québécoise et Rhoéginéenne de cœur

Bretagne de cœur lorsqu'elle est outre-Atlantique et Québécoise de cœur quand elle retrouve ses racines rhoéginéennes, Julie Salvador sera ce soir à L'Ancre des Mots.

L'artiste Julie Salvador invite le public, les amis, la famille à un voyage musical articulé autour de nombreuses inspirations.

Auteur, compositeur, interprète, Julie Salvador a choisi, il y a déjà 18 ans, animée par une volonté de découvrir d'autres horizons, d'aller s'exprimer bien au-delà de ses racines, dans une région qu'auraient pu découvrir quelques-uns de ses ancêtres, et de mettre le cap sur le Québec.

« Un large espace pour la création »

« Le groupe Beau Dommage, Félix Leclerc, Gilles Vigneault, des artistes que j'ai toujours appréciés et vénéérés, ont été un peu à l'origine de ce départ, en direction d'une province réputée pour sa simplicité et son authenticité », confie Julie Salvador. C'est d'ailleurs dans cette province,



● Julie Salvador se produira ce soir, à L'Ancre des Mots.

dans le triangle Montréal, Trois Rivières, Québec, que Julie conquiert un public attaché au caractère poétique et musical de ses créations. « Il y a au Québec un très large espace pour la création et pour la chanson à texte, un espace qui passe par des sal-

les équipées, qui permettent aux artistes de s'exprimer dans les meilleures conditions. De véritables Maisons des jeunes et de la culture, qui n'ont rien à voir avec ce que nous connaissons en France », confie-t-elle.

Un voyage musical

A L'Ancre des Mots, ce soir, une autre salle bien équipée, Julie Salvador, entourée de trois musiciens rencontrés il y a quelques semaines lors de son retour à Erquy, ira au-devant du public breton. « Un public que je vais convier, avec Ronan Pinc, Olivier Le Gallo et Pierre-Henri Aubry, à m'accompagner dans un voyage musical à l'approche émotionnelle », ajoute Julie Salvador. « Un spectacle qui, tout en étant structuré, peut aussi laisser une large place à l'improvisation, en fonction du parterre », confie Julie.

Une artiste qui retrouvera certainement dans ce parterre celles et ceux avec qui elle a partagé en terre rhoéginéenne ses premières émotions artistiques : des choristes de l'ex formation Lapsus et du groupe Nazado. « Deux formations musicales qui m'ont beaucoup apporté dès mon plus jeune âge, au même titre que les groupes locaux auxquels j'ai participé », explique Julie Salvador.

Spectacle à 21 h. Réservations au 02.96.72.30.12. Tarifs : 15 €; réduit, 12 €; moins de 12 ans, 6 €.



16 juin 2006

Erquy

Julie Salvador « Au bout de la terre » samedi



Auteur, compositeur, pianiste et chanteuse de talent Julie Salvador sera en concert avec ses musiciens samedi 17 à 21 h à l'Ancre des Mots. Un concert qui débutera la tournée en Bretagne de l'artiste aujourd'hui Québécoise, mais originaire d'Erquy. Son spectacle, à la croisée des courants musicaux et qui reprend le nom de son dernier album « Au bout de la terre », sera filmé par le réalisateur canadien Denys Desjardins qui la suivra dans sa tournée pour réaliser un documentaire sur la Bretagne. Tarifs: 15€, 12€ abonnés demandeurs d'emploi et étudiants et 6€ moins de 12 ans.

Le Penthièvre

L'hebdomadaire du Pays de Saint-Brieuc

15 juin 2006

Guide des Loisirs

A ERQUY, SAMEDI 17 JUIN

Julie Salvador revient de l'autre bout de la terre

Originnaire d'Erquy, la chanteuse s'est expatriée à Québec il y a 8 ans. Elle est en Bretagne jusqu'à mi-juillet, le temps de quelques concerts.

Après huit ans d'absence, Julie Salvador chantera pour la première fois à Erquy, depuis qu'elle vit de son talent. Sûr qu'elle s'est déjà produit devant ce public. Mais c'était à l'occasion de spectacles scolaires et dans le cadre des concerts de Nazado ou Lapsus. « J'ai le trac, reconnaît-elle, car c'est un public qui n'est pas anonyme. Ce seront des anciens profs, des amis, des parents... qui ne m'ont pas forcément reconnue à l'époque. J'arrive avec un spectacle *Made in Québec* sur la scène de mes premiers pas. C'est une expérience plus fragile que n'importe quelle autre. Est-ce que je vais réussir à les entraîner dans mon univers musical ? Ceux qui me connaissent ont une attente. Les autres ne me connaissent pas. J'ai hâte ».

Un tournage et des concerts

Dans le studio de La Citrouille, à Saint-Brieuc, Julie travaille depuis la mi-mai, avec les trois musiciens bretons qui l'accompagneront pour cette petite tournée au pays. Une tournée qui s'est décidée presque au pied levé. A l'origine, la proposition d'un documentariste québécois de suivre "l'étoile montante" dans sa

Bretagne natale. « J'aimerais te filmer dans ton village m'a-t-il dit »... Le projet s'est ainsi construit. Un tournage à Erquy et dans le Finistère et l'occasion d'accomplir un rêve : chanter dans sa ville.

Par l'intermédiaire de Sophie Gardner, des contacts sont pris avec des musiciens bretons. Ronan Pinc, le violoniste de Ruca, connaissait Julie de nom. « Après avoir écouté ses disques, je n'ai pas hésité. J'ai accepté d'emblée. Elle voulait que l'on apporte une couleur personnelle, je reviens à mon répertoire, des airs celtiques... ». A la guitare et à la basse, Pierre-Henry Aubry (La Chapelle-Chaussée, près de Bécherel) fera une infidélité à Adèle pour ces quelques dates. A la batterie aux percussions, Olivier Le Gallo les rejoindra.

Des concours à la scène

Un bac théâtre en poche, des concours à l'école Alice Dona à Paris, des concerts déjà dans des pianos bars, puis Julie traverse l'Atlantique vers son rêve : le Canada, où elle s'installe à Montréal. En 2000, elle décroche la Scène ouverte aux découvertes, un concours organisé par Les Ol-

seaux de passage, dont le gérant est Félix Leclerc. « Ça m'a donné beaucoup d'opportunité, notamment d'être sur la compilation qui était envoyée à toutes les maisons de disque et aux radios. Une belle reconnaissance ».

Deux albums dans les bacs

En 2003, nouveau concours, nouveau premier prix. « Son neuf » lui offre trente heures de studio, desquelles sort Quantum, son premier album sept titres, produit par sa propre maison de disque Piano en cavale. « Le Québec m'a appris à élaguer, à aller à l'essentiel ». Et ça plaît. Novembre 2004, sort « Au bout de la Terre », quatorze titres. Entre pop francophone et chanteur québécois, elle livre des chansons à textes. Sur scène, elle navigue entre profonde émotion et humour, que la poésie accompagne toujours.

Une tournée l'an prochain

« On vient amorcer quelque chose, confie Héleine Moreau, la productrice de Julie Salvador. Je souhaiterais que l'on revienne sur une durée plus longue, 3-4 mois, pour faire découvrir Julie



De gauche à droite : Ronan Pinc, violon ; Héleine Moreau, productrice ; Julie Salvador, chant et piano ; Pierre-Henry Aubry, guitare et basse.

aux Français. On potentialise mon déplacement en mettant la Bretagne à l'honneur dans le cadre du tournage ».

A découvrir...

Pascal BRASSINNE

A Erquy, samedi 17 juin à 21 h au théâtre L'Ancre des Mots.

Tarifs : de 6 € à 15 €. Réservations à l'Office de tourisme : 02 96 72 30 12.

A Saint-Jouan-des-Guérets, près de Saint-Malo, au bar "Le Présent Têtu", vendredi 30 juin.

A Trégastel, au café Toucouleur, lundi 3 juillet.



10 juin 2006

Julie Salvador à l'Ancre des Mots samedi 17

Elle vit aujourd'hui au Québec, mais Julie Salvador est originaire d'Erquy, c'est donc tout naturellement sa ville natale qu'elle a choisie pour entamer sa tournée en Bretagne, qui démarrera samedi 17 par un concert exceptionnel à l'Ancre des Mots. Face à son public des premières heures, sa famille et ses amis d'enfance, ce premier concert régnéen sera sans doute chargé d'émotions.

La petite chanteuse du groupe Lapsus a fait bien du chemin depuis qu'elle a quitté Erquy en 1998 pour le Québec. Premier prix de «Scènes ouvertes aux découvertes» en 2000, on la retrouve au festival «Vue sur la relève» en 2001. Elle s'illustre avec son premier album «Quantum» au coup de cœur francophone et multiplie les concerts. De-

puis ses premières gammes au piano à l'âge de 8 ans, l'instrument ne l'a pas quitté, mais elle est désormais accompagnée d'un groupe de musiciens et s'est dotée d'une formation en théâtre, en danse et a perfectionné sa technique vocale aux studios Alice Dona à Paris.

Auteur, compositeur et interprète, Julie joue avec les mots et avec la musique, passe de la tendresse à une sorte de violence, sans jamais oublier l'humour et la poésie. Entre chanson et musique du monde, ses concerts sont un concentré de vitalité, qu'elle exprime aussi à travers une grande complicité avec ses musiciens. Un moment de bonheur que les Réginiens et les autres auront sans doute plaisir à partager samedi pro-

chain.

Pratique: Julie Salvador à l'Ancre des Mots samedi 17 à 21 h, tarifs 15 €, 12 € abonnés, demandeurs d'emploi, étudiants, et 6 € moins de 12 ans. Infos: www.julie-salvador.com; réservations office de tourisme tel. 02 96 72 30 12 ou www.erquy-tourisme.com

■ Aujourd'hui

Bibliot: local derrière l'église de 14 h 30 à 16 h 30.

Bibliothèque pour tous: 15 h à 17 h, place de la Bastille.

Bibliothèque amicale laïque: rue Saint-Pierre de 10 h à 11 h.

Office de tourisme: bd de la Mer, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, tél. 02 96 72 30 12, site internet: www.erquy-tourisme.com



Julie Salvador, ici dans sa maison familiale d'Erquy, sera en concert à l'Ancre des mots samedi 17.

Le Télégramme

6 juin 2006

Julie Salvador sur la scène de l'Ancre des Mots



● Julie Salvador sera à l'Ancre des Mots, le samedi 17 juin.

La saison culturelle 2005-2006 de l'association Erquy en Scène s'achèvera le samedi 17 juin, avec l'accueil, à l'Ancre des Mots, de Julie Salvador. Rhoéginéenne de cœur et surtout d'origine, la jeune chanteuse vit depuis quelques années pleinement sa passion pour la

chanson au Québec. Se définissant comme auteur, compositeur et interprète, Julie Salvador excelle dans des styles qui vont des rythmes latins aux celtiques, en passant par le jazz et le blues. Des rythmes qui accompagnent savamment des textes, où poésie, humour et intimité sont présents au détour de chaque note.

Une belle renommée

Il faut dire que la jeune Rhoéginéenne jouit d'une solide formation en théâtre, danse et technique vocale. Une formation complétée d'un diplôme en pédagogie musicale. Des bagages qui ouvrent toutes grandes les portes de la réussite à Julie Salvador dès ses premiers concerts à Montréal. Dans la province du Québec, elle s'est en effet construit une belle réputation. Après l'enregistrement de son second album, elle offre en primeur à Erquy un concert tout à fait exceptionnel.

Réservations : tél. 02.96.72.30.12.
Tarifs : pleins 15 €; réduit 12 €;
moins de 12 ans 6 €.

Côtes d'Amor

Le magazine des costarmoricains édité par le Conseil général
juin 2006

MUSIQUE

Erquy

Julie Salvador



Photo QuibecPoix.com

C'est en chanson que Julie Salvador partage sa joie de vivre, sa sensibilité et son énergie. Originaire d'Erquy, installée au Québec depuis 1998, elle est une étoile montante de la scène outre-atlantique et a déjà séduit un large public. Elle démar-

re sa tournée en Bretagne dans sa ville natale et présente son deuxième album "Au bout de la terre". Accompagnée de son piano et de ses musiciens, elle interprète des chansons à texte qui emmènent le public en voyage. "Penn ar Bed" est le dernier morceau de son album. Elle le dédie au pays de ses ancêtres.



Photo DR

Julie Salvador
Samedi 17 juin à 21h
Salle L'Ancre des Mots
à Erquy - De 6 à 15 €
➤ 02 96 70 30 12
www.juliesalvador.com

Cri de l'Ormeau

L'écho de la culture en Côtes d'Amor

juin 2006



Pays de Saint-Brieuc

ERQUY

Office de tourisme 02 96 72 30 12.
www.erquy-tourisme.com

L'Ancre des Mots

Scène culturelle. Tél. 02 96 72 30 12



● **Julie Salvador : Au bout de la terre**

Avec son énergie et sa bonne humeur communicatives, elle fait de ses concerts des voyages poétiques, entre chanson et musique du monde, où le piano s'accorde parfaitement aux vibrations des

guitares, basses, violoncelles et percussions. Originnaire d'Erquy, elle s'installe au Québec en 1998.

Sam. 17 à 21h. TP15 €, TR 12 €, <12 ans 6 €



Gros plan

Après 8 ans passés au Québec, Julie Salvador chante pour Erquy

Elle est revenue dans sa Bretagne natale jusqu'à mi-juillet. Au programme : un spectacle dans sa ville, une tournée en Bretagne et un film autobiographique. Rencontre.

Des cheveux longs, châtain clair. Des grands yeux ronds, gris clair. Un sourire, direct, illumine son visage. « Bonjour, je suis Julie ». Et sa main vient chercher la vôtre, chaleureuse. Pas grande Julie, mais pétillante. « J'aime les contacts simples et directs et c'est ce que j'aime chez les Québécois. On est tous à égalité, il n'y a pas de problème de classes et de hiérarchie ». Si d'un mot à l'autre, son accent trahit parfois son exil canadien, sa gestuelle la ramène à ses origines. On les donnerait volontiers latines, mais Julie est aussi bretonne. « D'un p'tit coin perdu. Pays de ma mère. Un p'tit coin tout nu du Finistère ». Une chanson qu'elle interprétera pour Erquy, le 17 juin, écrite au Québec. « Je n'aurais pas pu l'écrire en étant ici. Mon cœur balance entre le Québec et la Bretagne. La Gaspésie me rappelle la Bretagne, mais c'est à neuf heures de Montréal. C'est loin. Quand j'ai le blues, je vais au bord du Saint-Laurent et je remonte ses flots jusqu'à l'océan... ».

Premiers pas avec Nazado

Toute petite, Julie a chanté, entraînée par sa maman, elle-même passionnée de chant. Elle

fré- quente les chorales locales : Nazado et Lapsus, elle suit des stages. Après ses années de collège, elle part pour Rennes préparer un bac théâtre. « J'ai toujours eu plaisir à être sur scène. Toute petite déjà, je me souviens des spectacles d'écoles. Ce moment où vous êtes dans les coulisses et où vous allez entrer en scène. Aujourd'hui

encore, c'est un moment très fort. Face à ce qu'on a toujours voulu, il y a un pas à faire et en même temps, on a envie de partir en courant. Le cœur se met en lire-bouchon, l'adrénaline monte. C'est le moment de la rencontre, c'est extraordinaire. C'est une connexion très particulière. Je n'ai jamais envie que ça se termine. L a

scène, c'est l'endroit où je suis le plus moi-même ».

Suivront les cours d'Alice Dona, à Paris, une école multidisciplinaire, où la scène occupe une place de choix. « J'avais été sélectionnée avec quelques autres pour travailler mes compositions avec Claude Lemel. On se rendait chez lui à Montmartre, en master class ». En 96, elle revient à Rennes « pour apprendre un métier » et intègre l'Institut pédagogique Martenot. Dans le même temps, elle poursuit son travail d'écriture et chante dans les bars, les cabarets et les festivals.

Exilée après le baccalauréat

Mais la jeune artiste est déjà attirée par le Québec. C'est un projet, ficelé au cours de ses études, qui va lui fai-

re larguer les amarres. « Un projet de création avec des jeunes. Il s'appelait De la tradition à la création et consistait à partir de notre bagage culturel (contes...) pour créer au présent. J'ai envoyé mon projet à une cinquantaine de maisons de la culture. Une seule m'a répondu, l'Espace Temps d'Outremont. Je suis partie et j'ai pris en main un atelier de jeunes, avec lequel j'ai monté plusieurs spectacles, très hétéroclites : du rap arabe, des contes bretons... En parallèle, j'ai monté un spectacle piano/voix, que je produisais partout ». En 2000, Julie décroche la Scène ouverte aux découvertes, un concours organisé par Les Oiseaux de passage, dont le gérant est Félix Clerc. « Ça m'a donné beaucoup d'opportunité, notamment d'être sur la compilation qui était envoyée à toutes les maisons de disque et aux radios. Une belle reconnaissance ».

Deux albums dans les bacs

En 2003, nouveau

concours, nouveau premier prix. « Son neuf » lui offre trente heures de studio, desquelles sort Quantum, son premier album sept titres, produit par sa propre maison de disque Piano en cavale. « Le Québec m'a appris à élaguer, à aller à l'essentiel ». Et ça plaît. Novembre 2004, sort « Au bout de la Terre », quatorze titres. « Mes chansons sont très inspirées du Québec. Le son est différent là-bas aussi. Mon album est à l'image... Comment je peux expliquer ça... Excusez-moi, j'ai plein de québécoïtudes dans mon langage, je suis encore un peu là-bas... Montréal est une mégapole, très cosmopolite. L'album est live pour garder ce côté spontané. Je cherche toujours le mot juste et pas la sonorité. Je recherche une forme conforme à l'intention. Oui, c'est cela. Je fais du vrai et pas de l'esthétiquement correct. Ces albums sont donc en dehors de tout critère, de tout courant. Au bout de la Terre a été qualifié d'intemporel par la critique ». Entre pop francophone et chanteur québécois, chansons à textes, incontestablement, Julie n'est pas distribuée en France pour l'instant, hormis par internet et à la sortie des spectacles. « Si les Français ont un engouement pour les chanteurs québécois, c'est parce qu'ils recher-

chent cette fibre affective. C'est un côté que j'assume complètement. Mon spectacle ne sera donc pas différent de ce que je présente au Canada ».

Revenir là où tout a commencé

Après huit ans d'absence, Julie Salvador chantera pour la première fois à Erquy. « J'ai le trac, reconnaît-elle, car c'est un public qui n'est pas anonyme. Ce seront des anciens profs, des amis, des parents... qui ne m'ont pas forcément reconnue à l'époque. J'arrive avec un spectacle Made in Québec sur la scène de mes premiers pas. C'est une expérience plus fragile que n'importe quelle autre. Est-ce que je vais réussir à les entraîner dans mon univers musical ? Ceux qui me connaissent ont une attente. Les autres ne me connaissent pas. J'ai hâte ».

Pascal BRASSINNE

Lors de sa tournée bretonne, deux concerts seulement seront ouverts au public : le 17 juin, à l'Ancre des Mots, à Erquy et le 30 juin, au bar « Le Présent têté », à Saint-Jouandes-Guéréts, près de Saint-Malo.



Le Portrait JULIE SALVADOR

Retour en musique



Auteur, compositeur, pianiste et chanteuse de talent, Julie Salvador mène aujourd'hui une belle carrière au Canada. Le 17 juin prochain, elle sera de retour dans sa ville natale pour un concert exceptionnel à l'Ancre des mots. Rencontre avec une jeune femme pétillante, généreuse et pleine de vie.

Comment décrirais-tu ta musique ? Quelle est ta particularité ?

Ma musique est à la croisée des chemins, très influencée par mes expériences entre le Québec et la France. C'est une musique «évolutive» qui s'inspire de différents courants musicaux tout en restant de la chanson.

Tu as passé ton enfance à Erquy. Quels souvenirs en gardes-tu ?

Un de mes plus beaux souvenirs reste mon expérience à la chorale Nazado, j'étais la plus jeune, je devais avoir 9 ans et c'est là que j'ai découvert toute l'intensité et la joie de chanter.

Il y a aussi mes étés à la plage, mon école primaire, mon collège, mes belles amitiés, mes premiers pas sur scène...

Quand est née ta passion pour la musique et depuis quand pratiques-tu le chant et le piano ?

Ma passion pour la musique est née avec moi !!

Ma mère écoutait de la musique classique et des chansons françaises et mon oreille semblait «absorbée» par tout ce que je découvrais. Aussi, quand j'ai commencé à apprendre le piano à 8 ans, j'ai composé mes premières chansons. Après, il y a eu Nazado, le groupe vocal «Lapsus» et les stages de chant.

Quel est ton parcours artistique ?

Mon expérience dans les chorales. Mon premier groupe «Oasis Cocotiers» j'avais 10 ans et je chantais en duo avec une copine. Le groupe «Scopitones» avec mon ami Nicolas Judgé quand j'avais 16 ans. Le groupe «Codées In» en trio à 18 ans. A cette époque, nous avons chanté à la Fnac de Rennes, à l'Ubu à Rennes ainsi que dans les bars. J'ai aussi enregistré deux de mes chansons sur une compilation quand j'étais au lycée à Rennes en section Théâtre. J'ai aussi fréquenté l'école Alice Dona à Paris et suivi une formation en Musique à l'Institut Pédagogique Musical Martenot de Rennes.

Depuis quand vis-tu chez «nos cousins» ?

J'ai quitté la France en 1998, poussée par un élan de découverte. J'avais besoin de voir autre chose et au Québec, non seulement on parle français mais on y a composé de grandes chansons (Félix Leclerc, Gilles Vigneault etc.). J'ai donc choisi d'y poser mes valises.

Comment s'est passée ton arrivée au Canada ?

Au tout début, cela n'a pas été facile. Il a fallu s'adapter à une culture complètement différente. On est en Amérique du Nord !

J'ai chanté dans des petites «boîtes à chansons» avec mon piano, jusqu'en 2000 où j'ai remporté le premier prix du «concours d'auteur-compositeur-interprète», scène ouverte aux découvertes à Québec. C'est ce concours qui m'a permis de me faire connaître.

Depuis, j'ai participé à de nombreux festivals, chanté dans des cabarets à Montréal et ailleurs ainsi que dans les maisons de la Culture et réalisé deux albums, «Quantum» et «Au bout de la Terre», qui ont été très bien accueillis par la critique.

Tu écris et composes tes chansons. Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Ma seule véritable source d'inspiration est d'essayer de vivre avec intensité et profondeur en restant toujours curieuse, ouverte, et en évolution constante ! La musique et les mots découlent de notre état d'éveil.

Le public québécois t'attend. Tu vas retrouver tes anciens camarades de classe. Pas trop paniquée ?

J'ai le trac évidemment !!! C'est assez émouvant de revenir là où tout a commencé, de revoir les visages de mon enfance... En plus ce spectacle sera immortalisé puisque je serai filmée par un réalisateur de film canadien, Denys Desjardins.

Qu'aimes-tu au Québec, ta terre d'adoption ?

J'aime la simplicité et l'authenticité du Québec, le fait que tout soit possible si on y met du cœur. J'aime vivre à Montréal où la vie culturelle est pleine de richesses. J'y découvre beaucoup d'artistes talentueux dans tous les domaines et qui ne cessent de me surprendre. De plus, Montréal est une ville très agréable à vivre, une ville à échelle humaine.

À NOTER

Concert de Julie Salvador «Au bout de la terre»

**Samedi 17 juin 2006
à 21 heures
à L'Ancre des mots**

www.juliesalvador.com

Tarifs : 15 € / 12 € / 6 €

Le Télégramme

11 janvier 2006

Erquy en Scène reprend ses droits à l'Ancre des mots

Erquy en Scène reprend le cours de sa deuxième saison la semaine prochaine dans la salle nouvellement nommée L'Ancre des mots à Erquy. Ce festival de théâtre se veut familial et la prochaine prestation proposée, le Géant de Pierre, en sera une illustration convaincante.

Une programmation éclectique mais toujours familiale, des artistes du cru ou venus d'ailleurs, un festival de théâtre (c'est nouveau) les 21, 22 et 23 avril avec deux troupes par jour. L'association Erquy en Scène et la ville reprennent la saison la semaine prochaine avec le Géant de pierre, voyage initiatique d'un garçon entre imaginaire et réalité. Un spectacle de Laurent Cottel d'après le conte d'Eléna Mac Aleer.

Un géant de trois mètres de haut

Après le succès de « Joyeux Noël en grève », la Compagnie des enfants perdus emmène le public dans le monde fabuleux de Clipou où se côtoient les éléments. Les décors, impressionnants (un géant de trois mètres de haut) permettent de mieux voyager entre rêve et réalité. Un conte fantastique sur la vie et notre société.

« Ce spectacle est un rêve, suggère Laurent Cottel. Un rêve qui consiste à entrevoir la réalité du mon-



● Julie Salvador, originaire d'Erquy, s'est imposée au Québec grâce à sa voix et son piano. Elle finira la saison, en juin. (Photo DR)

Le programme jusqu'à l'été

Vendredi 20 et samedi 21 janvier, à 21 h. Le Géant de Pierre, Cie des enfants perdus, théâtre. Le voyage initiatique d'un jeune garçon qui découvre le monde, entre rêve et réalité. Samedi 18 février, 21 h. Coming Out, Les Colocs, café-théâtre. Le « coming out » plein d'humour de Jean-Phil, nouveau colocataire chez deux amis plutôt machos. Samedis 11 et 18 mars, 21 h. Théâtre de boulevard. Section théâtre de l'Amicale laïque. Samedi 1^{er} avril, 15 h 30. Salle des fêtes : après-midi rock, école de musiques et de danses du Penthièvre. Vendredi 20 et samedi 21 avril, 21 h. Festival de théâtre amateur, troupes de théâtre de la côte de Penthièvre. Vendredi 17 juin, 21 h. Julie Salvador, « Au bout de la terre », chanson. Retour au pays de celle qui a conquis nos cousins outre-Atlantique.

de, à travers le regard d'un enfant. Dans cette histoire, on trouvera de vrais monstres, sous la forme de comédiens et de marionnettes. Ceux-là mêmes dont l'ombre plane sur notre début de millénaire et qui ne sont pas nés d'hier. On y trouvera de vrais héros intérieurs et notre futur, mais sans mode d'emploi ».

Julie Salvador au bout de la saison

Parmi les autres temps forts de la programmation, il y aura sans conteste le dernier spectacle, le 17 juin. Julie Salvador, sa voix, son piano, ses musiciens reviennent au pays. Originaire d'Erquy, l'artiste s'est imposée au Québec grâce notamment à ses albums « Quantum » et « Au bout de la terre ». Dans la chanson tirée de ce dernier opus, elle parle du Finistère. Sensibilité, talent et une touche d'humour. Sa musique oscille entre une pop électrique aux mélodies accrocheuses et une musicalité profonde aux accents de vérité.

Renseignements, réservations : office de tourisme d'Erquy, 02.96.72.30.12. Tarifs : 15 € en tarif plein pour les adultes (+ de 12 ans) ; 12 € pour les chômeurs, étudiants. 6 € pour les enfants (-12 ans). La carte d'abonnement, gratuite, permet des réductions pour les spectacles, à partir de trois spectacles. Une carte famille offre sa place au troisième enfant.